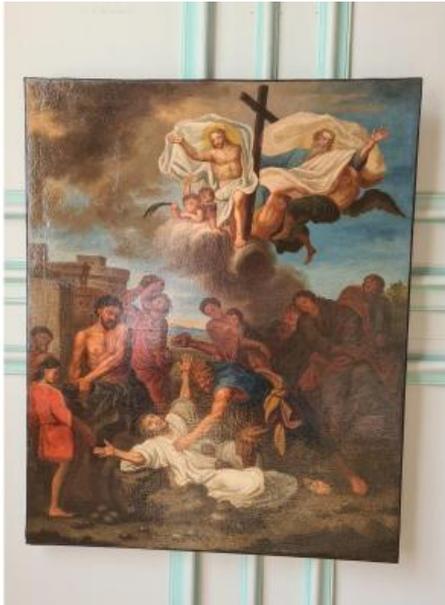




« La Lapidation De Saint Etienne », D'après Charles Le Brun, Hst , France Début XVIIIè



2 200 EUR

Signature : Charles Le Brun (1619-1690) , d'après

Period : 18th century

Condition : Parfait état

Material : Oil painting

Width : 59

Height : 73

<https://www.proantic.com/en/741159-la-lapidation-de-saint-etienne-dapres-charles-le-brun-hst-france-debut-xviiieme.html>

Description

«La Lapidation de Saint Etienne», d'après Charles Le Brun, hst , France début XVIIIème.

Notre tableau est une copie du début du XVIIIème du fameux tableau de Charles le Brun peint en 1651 offert par la corporation des orfèvres à Notre-Dame. Il représente le martyr de saint Etienne tel que décrit dans les Actes des Apôtres.

Parfait état car restauré dans l'atelier Anne Alabastri.

Haut 73cm Larg. 59cm.

Sans cadre

Le tableau(le notre 73x59cm , l'original 400 x 312 cm)

Le tableau représente le moment où Étienne est traîné hors de la ville de Jérusalem. Son martyr a

Dealer

Galerie Dagault

18th and 19th century furniture and art objects

Tel : 06 03 49 02 55

4 Avenue Stéphane Mallarmé

Paris 75017

supposément lieu à la Porte de Damas. On l'observe, étendu sur le sol, les bras écartés, lapidé par ses bourreaux. Alors qu'un autre groupe, assiste à la scène. Le jeune Saül fait référence à Saül de Tarse convertit sur le chemin de Damas à Jérusalem (cf. La Conversion de saint Paul de 1637). Dans le ciel, des anges portent Dieu le Père et le Christ. Le Christ porte ainsi sa croix et tend la main vers le jeune martyr qui le contemple.

Le choix de l'iconographie concorde avec l'histoire de Notre-Dame, construite sur l'emplacement de l'ancienne église Saint Étienne. D'ailleurs, une des cloches de la cathédrale porte le nom de saint Étienne, en hommage au saint patron, premier diacre de la chrétienté. Peu de temps après sa réalisation, ce tableau est largement reproduit en gravure et en peinture. En effet, il s'agit de l'affirmation du pouvoir politique catholique en France.

Charles Le Brun (1619-1690)

Charles Le Brun a reçu la commande de ce May de 1647. Toutefois, lorsqu'il peint ce tableau en 1651, sa réputation est déjà solide. Grâce à Mazarin, il vient d'entrer au service de Louis XIV après avoir fondé en 1648 l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture. Le tableau se trouve dans la chapelle saint Éloi, patron des orfèvres, dont la corporation finance les Mays de Notre Dame. De cette manière, ils rendent hommage autant au premier martyr chrétien qu'à l'illustre artiste du roi.

Les fameux «Mays» dont on a beaucoup parlé après l'incendie de la cathédrale Notre-Dame alors que les visiteurs ne les remarquaient même pas, mesurent en moyenne douze mètres carrés. Sans le cadre, bien sûr!

Il aura fallu quatre équipes de six transporteurs pour les emballer et les sortir. Il semble que ces morceaux de bravoure du XVIIe siècle n'aient subi aucun dommage. De toute façon, ils seront

restaurés. Une chose qui ne leur était jamais arrivée jusqu'ici. Comme quoi à quelque chose malheur est bon. Certains devenaient presque invisibles à force de crasse, à moins que cet effet n'ait été dû à un éclairage défectueux, voire inexistant.

Ce que nous en pensons : le tableau est extrêmement frais et a gardé de très belles couleurs suite à la restauration dont il a fait l'objet. C'est toujours assez délicat de parler d'une copie, même XVIIIème, , néanmoins, l'original étant pour un bon moment non visible c'est un joli clin d'oeil à notre belle cathédrale Notre-Dame que nous proposons aujourd'hui.